

Message de **Michel JAMES**

**Hébreux 10/ 19 à 22 :19 Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire 20 par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, 21 et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, 22 approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.**

**Hébreux 4/16 : Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.**

### **Un refuge et un chez-soi**

Posons-nous la question : Savons-nous ce que signifie s'approcher de Dieu et même entrer "à travers le voile" (Hébreux 10. 19-22) ?

Peut-être cette autre exhortation nous est-elle plus familière : "**Approchons-nous donc avec confiance du trône de la grâce, dans Sa Présence, afin de recevoir miséricorde et de trouver grâce, pour avoir du secours au moment opportun**" (4. 16).

Oui, souvent, nous savons trouver du secours auprès de Lui, en confiance, et nous avons compris où chercher un refuge à l'abri des tempêtes de la vie ; mais nous approcher pour entrer dans les lieux saints, c'est autre chose : c'est trouver plus que dans un refuge dans les lieux saints, c'est trouver son chez-soi et la chaleur de l'amour.

Il y a une grande différence entre un « refuge » et un « chez-soi ».

Un « refuge » est un lieu vers lequel nous nous enfuyons pour nous mettre à l'abri au moment de la tempête.

Le « chez-soi » est un lieu où l'on vit aux côtés d'un être aimé.

Nous connaissons tous Christ comme un refuge lorsque les difficultés se font pressantes, car Christ est véritablement "**une protection contre le vent et un abri contre l'orage... un grand rocher dans un pays aride**" (Ésaïe 32. 2), mais combien peu nous le connaissons comme la demeure de nos affections !

Tandis que nous traversons ce monde avec ses vents desséchants, son aridité et ses fatigues, quelle bénédiction d'avoir quelqu'un auprès de qui nous pouvons trouver protection et secours.

Mais souvenons-nous que si nous n'allons à Christ que pour trouver un refuge les jours de tempête, nous serons en danger de l'oublier, une fois l'épreuve passée.

C'est ce qui nous arrive, hélas, trop souvent à chacun.

Nous nous tournons vers le Seigneur dans la tourmente ; et nous ne pensons plus à Lui quand elle est apaisée.

Mais si nos affections sont véritablement attirées vers lui, si nous sommes conscients que là où il est, là est aussi notre place, une place dans le ciel même, alors le ciel deviendra ce chez-lui où nous sommes aussi chez nous, car il nous donne une libre entrée pour y être en communion avec Lui. Dans ce lieu, l'ombre de la mort ne descend jamais, et toutes les larmes sont essuyées.